

CONSÉCRATION DU CANADA À LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

SUGGESTIONS DE CATÉCHÈSE DES ADULTES



QU'EST-CE QU'UNE CONSÉCRATION MARIALE, ET POURQUOI CONSACRER LE CANADA À LA VIERGE MARIE?

Q. 1 De quelle façon sommes-nous déjà consacrés à Dieu?

Par le don du baptême, nous sommes renés, spirituellement et sacramentellement, et nous devenons enfants de Dieu. Les autres sacrements de l'initiation chrétienne, la confirmation et l'eucharistie, renforcent et nourrissent notre vie de foi, et nous conduisent à une relation encore plus profonde avec le Christ par sa grâce. Dans chacun de ces sacrements, nous éprouvons la joie de vivre comme filles et fils dévoués au Seigneur, de prendre part à sa vie divine, de nous joindre à sa passion, à sa mort et à sa résurrection, et de recevoir l'aide gratuite et dynamisante que Dieu nous donne pour répondre à son appel à devenir des disciples, des temples du Saint Esprit et des membres de son Église¹.

Comme baptisés, jeunes et vieux, nous sommes appelés à suivre le Christ dans une vie de sainteté et de service, à témoigner et à évangéliser, à répandre le Royaume de Dieu parmi nous. Quand nous nous efforçons de suivre le Christ, malgré nos faiblesses et nos défaillances personnelles et collectives, nous incarnons plus pleinement notre vocation de « *descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte, peuple destiné au salut* » (1 Pierre 2, 9). Ainsi informés et motivés par notre identité reçue de Dieu, en tant que chrétiens et chrétiennes, nous nous inspirons chaque jour des enseignements du Christ et de son Église pour façonner notre manière de penser, de décider et d'agir. Il n'est pas facile de faire face aux difficultés et aux épreuves de la vie d'une manière cohérente et profondément fidèle au Christ. Toutefois, avec l'aide indéfectible du Saint Esprit, nous pouvons nous tourner vers le Père pour obtenir une aide divine, non seulement aux moments décisifs de notre vie, mais à tout moment.

La toute première façon de comprendre en quoi consiste une consécration vient du point de vue de Dieu Lui-même, car c'est Lui, d'abord et avant tout, qui nous consacre. Par le baptême, Dieu fait de nous ses enfants adoptifs et nous confère sa propre sainteté de vie et d'amour. Par la grâce de Dieu qui sanctifie et guérit, nous sommes participants de sa vie trinitaire, qui nous permet de croire en Lui, d'espérer en Lui et de L'aimer à travers les vertus théologiques; nous vivons et agissons sous les motions et avec les dons du Saint Esprit; nous grandissons en bonté grâce aux vertus morales².

Une deuxième façon, complémentaire, de comprendre la consécration se situe au point de vue de notre expérience humaine et chrétienne. En vivant dans la sainteté et la vérité, nous participons à la vie et à l'amour de Dieu. Alors, nous consacrer à Lui personnellement, c'est prendre une décision pleine de foi, dans laquelle notre réponse à l'amour de Dieu pour nous est nôtre d'une façon unique. Un acte personnel de consécration est un moyen de mieux nous approprier notre appel chrétien et de continuer de demeurer dans la grâce de Dieu. C'est le renouvellement de notre première consécration au baptême dans la forme particulière d'un engagement personnel, pris volontairement dans la foi, de vivre en communion plus profonde avec Notre Seigneur, en nous dévouant à Lui et à son Royaume avec plus de ferveur. C'est une façon de confier tout notre être à Dieu, y compris tout ce que nous sommes et faisons, afin que nous puissions Lui appartenir plus pleinement et nous ouvrir plus entièrement à sa grâce dans nos vies. Le Christ Jésus est le premier et le meilleur exemple de ce que c'est que de se consacrer à Dieu et à sa volonté.

¹ Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1212-1419.

² Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1266.

Q. 2 Comment la Vierge Marie est-elle un modèle de sainteté?

Marie, la mère de Jésus, tient une place d'honneur éminente et irrévocable dans notre tradition de foi en raison du rôle unique et indéniable qu'elle a joué dans l'histoire du salut, comme l'atteste la Sainte Écriture. Marie a reçu une grâce absolument unique et immaculée lors de sa conception et a vécu dans cette sainteté toute sa vie. Elle est le modèle de notre cheminement de foi parce que, plus que toute autre personne, elle a été attentive à la voix du Seigneur et a répondu à sa propre vocation par un « oui » inconditionnel à sa Parole (Luc 1, 38). Par la sagesse, la providence et la libre initiative de Dieu, elle est devenue la Mère du Dieu Incarné, ainsi que la première et parfaite disciple de son Fils unique Jésus. Suivant le Christ fidèlement et de tout son cœur, elle a persévéré comme femme de foi jusqu'au pied de la Croix, où le Rédempteur mourant lui a conféré une autre vocation en faisant d'elle la Mère spirituelle de tous les disciples du Christ. Nous lisons dans l'évangile selon saint Jean cette scène admirable où Jésus confie l'un à l'autre sa mère et le « disciple bien-aimé », ce dernier représentant vraiment tous les futurs disciples du Seigneur : *Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* (Jean 19, 26-27) À la Pentecôte, où Marie a intercédé avec les apôtres pour la venue du don de l'Esprit, l'Église est née, le Corps mystique du Christ envoyé dans le monde; et Marie y était présente comme membre suréminent et Mère aimante de l'Église. Dans chacune de ces vocations (Mère du Christ, Mère de tous les disciples, Mère de l'Église), la vie de Marie a été et demeure le modèle de la sequela Christi, expression latine qui veut dire « marcher sur les traces du Christ ».

Aujourd'hui, la bienheureuse Vierge Marie continue de briller dans la communauté des croyants comme le parfait exemple, l'icône et le modèle de ce que c'est que de vivre par la foi, d'accueillir la grâce et de coopérer avec le Seigneur pour l'accomplissement de son plan de salut. Dans leur déclaration commune visant à souligner l'Année mariale de 1954, les évêques du Canada ont pareillement souligné l'importance contemporaine de Marie comme prototype de la vie chrétienne :

Marie est pour toutes les générations, l'exemplaire de l'humanité rachetée qui retrouve son intégrité originelle; de plus, pour notre génération, négatrice de Dieu, elle est le modèle de la créature qui se livre entièrement et sans réserve à la volonté de son Créateur. [...] Ainsi, nos très chers frères, bien loin donc de porter atteinte à la majesté de Dieu, la vraie dévotion à Marie exalte « la bassesse d'une servante » (Lc I, 48), et propose l'idéal d'une humanité librement et filialement soumise à l'action divine. C'est pourquoi notre génération qui assiste à la révolte de l'homme contre Dieu, se tourne vers la sainte Vierge avec une si ardente inclination³.

De fait, Marie, Mère de l'Église et notre Mère dans l'ordre de la grâce, continue d'intercéder en notre faveur, de présenter nos demandes, nos prières et nos besoins à son Fils, et de nous encourager dans notre cheminement de foi par son exemple et sa médiation maternelle⁴. Il

³ Conférence catholique canadienne, *Déclaration de l'épiscopat*, 12-14 octobre 1954.

⁴ Conférence des évêques catholiques du Canada. National Liturgy Office, *Mary, Mother of Our Lord*, 2006 [traduction] « L'Église nous invite à fonder notre dévotion à Marie sur les Écritures qui parlent d'elle et de sa relation avec Jésus. Notre prière, avec Marie et à Marie, nous amène à mieux participer à la liturgie, le culte que Jésus rend au Père, le culte que nous rendons à Dieu en son nom. Notre dévotion à Marie nous amène à aimer Dieu comme elle l'a fait : comme la mère de Jésus, comme la première à croire en Lui, sa première disciple. Elle est inséparablement liée à l'activité salvatrice de Jésus, son Fils. »

est donc à propos que nous nous tournions avec amour vers elle, « *qui depuis le début s'était donnée sans réserve à la personne et à l'œuvre de son Fils, ne pouvait pas ne pas reporter sur l'Église, dès le commencement, ce don maternel qu'elle avait fait de soi. Après le départ de son Fils, sa maternité demeure dans l'Église, comme médiation maternelle : en intercédant pour tous ses enfants, la Mère coopère à l'action salvifique de son Fils Rédempteur du monde*⁵. »

Q. 3 Comment pouvons-nous être consacrés à la bienheureuse Vierge Marie?

Le fait de nous consacrer à Marie est vraiment une manière privilégiée et efficace de vivre notre foi ecclésiale et personnelle dans le Christ. En nous confiant aux soins et à la protection maternelle de Marie, nous bénéficions de son intercession en joignant nos faibles efforts à ses prières puissantes et à sa proximité avec Jésus. Marie nous aide par son accompagnement et ses conseils. Quand nous aimons sa bienheureuse Mère, Notre Seigneur nous regarde plus favorablement en nous comblant de grâces et de bénédictions abondantes. Avec Marie à nos côtés, en l'unissant à nos prières, nous sommes plus agréables à Dieu. Grâce à sa mère, à qui Il a donné une part dans l'œuvre de rédemption et de sanctification qu'Il continu d'accomplir dans nos vies, notre communion avec le Christ s'approfondit et notre vie de grâce s'accroît. La mère de Jésus nous conduit toujours à son Fils, et plus nous sommes dévoués à elle avec confiance et amour, plus nous sommes conformés au Fils et Lui sommes unis dans l'Esprit. Puisque Dieu a voulu que le Sauveur vienne à nous par le consentement aimant et la foi active de la Mère, nous retournons à Lui avec l'aide et l'accompagnement de la même Mère.

Q. 4 Comment la consécration du Canada à la bienheureuse Vierge Marie pourrait-elle bénéficier à notre pays?

Il y a un nombre important de diocèses et d'éparchies, de paroisses, d'écoles, de villes, de rues, d'édifices, de groupes, de mouvements et d'institutions variées au Canada qui portent le nom de la bienheureuse Vierge Marie. L'humble vierge de Nazareth fait indéniablement partie intégrante de notre patrimoine chrétien et de notre histoire religieuse⁶.

Pendant son pontificat, le pape saint Jean-Paul II a souligné la place d'honneur et d'amour que Marie occupe avec raison dans le cœur de l'Église⁷. Le 25 mars 1987, il a publié la lettre encyclique *Redemptoris Mater* pour rappeler aux chrétiens et chrétiennes la beauté et

⁵ Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique *Redemptoris Mater*, n. 40.

⁶ Pendant le XX^e siècle, de nombreux pays ont été consacrés à la Vierge Marie, y compris le Canada en 1947. Souvent, ces actes de consécration mariale étaient inspirés par les messages des apparitions à Fatima. Parmi les nombreuses consécérations mariales qui ont eu lieu, signalons particulièrement celles du pape Pie XII le 31 octobre 1942, du pape saint Jean-Paul II le 13 mai 1982, le 16 octobre 1983 (Synode des évêques), le 25 mars 1984, en union avec tous les évêques du monde, au Cœur immaculé de Marie, et le 8 octobre 2000 (pendant le Jubilé des évêques), après l'Eucharistie, en union avec les évêques, un « Acte de consécration » à la bienheureuse Vierge Marie. Le 12 mai 2010, le pape Benoît XVI a consacré tous les prêtres et, le 13 octobre 2013, le pape François a consacré le monde au Cœur immaculé de Marie.

⁷ De nombreux papes avant saint Jean-Paul II ont souligné la dignité de la Vierge Marie à maintes occasions, et certains d'entre eux ont aussi procédé à des actes de consécration qui se rapportent à elle. Pareillement, les Églises orthodoxes ont toujours honoré Marie avec grande dévotion sous le titre de *Theotokos*, Mère de Dieu. De plus, on a constaté récemment un intérêt renouvelé dans le rôle de Marie dans l'histoire du salut, dans la communion des saints et dans la dévotion mariale chez les anglicans, les luthériens et d'autres Églises réformées. Par exemple, voir : Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Commission internationale anglicane-catholique romaine, déclaration de Seattle intitulée Marie : grâce et espérance dans le Christ, 2 février 2004, récupérée de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/angl-comm-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20050516_mary-grace-hope-christ_fr.html.

l'importance de nous tourner vers Marie avec amour et de l'accueillir dans nos vies comme mère, guide, confidente et compagne de notre cheminement de foi. Il a parlé des fruits abondants qui proviennent d'une dévotion authentique envers elle. Il a pareillement insisté sur son rôle spécial d'intercession auprès de son Fils et devant le Père au nom de l'Église et de toute l'humanité. La troisième partie de son encyclique présente un magnifique résumé de la *médiation maternelle* de Marie, suivant les profondes réflexions et l'enseignement normatif donné à ce sujet au chapitre 8 de la Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*⁸, du Concile Vatican II. À l'aube du troisième millénaire, accompagné par de nombreux évêques, le pape saint Jean-Paul II a consacré les évêques, l'Église et le monde à la bienheureuse Marie toujours vierge, lui demandant de veiller sur la nouvelle ère qui allait commencer : « *Nous sommes ici, devant toi, pour confier à tes soins maternels nous-mêmes, l'Église, le monde entier. Implore pour nous ton Fils bien-aimé, afin qu'il nous donne en abondance l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité qui est source de vie*⁹. »

Tandis que nous cheminons sur la voie de la conversion et de la sanctification quotidiennes, marquées par la foi, l'espérance, l'amour et l'œuvre de la grâce, il est nécessaire à certains moments d'exprimer et de réaffirmer notre profond désir d'une vie meilleure, plus pleine, plus authentique, vraiment libérée de la détresse et des effets du péché. Nous faisons cela chaque année à la célébration de la Vigile pascale, lorsque nous renouvelons les promesses de notre baptême, renouvelant ainsi notre consécration à Dieu, qui a d'abord été scellée par le Seigneur quand nous avons été baptisés.

Le besoin de l'être humain de renouveler et de raviver son amour et son engagement s'exprime pareillement par l'expérience des couples qui s'aiment, qui renouvellent leur vœux de mariage à l'anniversaire de leur premier engagement sacré l'un envers l'autre. Comme le propose le rituel du mariage chrétien, ils peuvent demander le renouvellement des bénédictions de Dieu sur eux-mêmes et sur leur famille. Pareillement, comme moyen de progresser dans notre démarche de foi, nous nous confions et nous consacrons à la Vierge Marie afin que la grâce du baptême continue de porter fruit et que nous puissions être plus ouverts aux motions du Saint Esprit dans nos vies, qui nous confère tout don parfait et toute bénédiction.

En consacrant notre pays à Dieu, ou encore en nous consacrant nous-mêmes et en consacrant nos familles, nous ne faisons qu'imiter la manière dont le Christ a choisi de s'unir à nous et à notre humanité. La consécration à Marie permet une participation encore plus grande aux dons de l'Esprit et réclame un plus profond engagement personnel au Christ. Pour que nous puissions grandir en sainteté et être des partenaires actifs pour bâtir le Royaume, il est donc à propos que nous nous tournions vers Marie pour qu'elle intercède auprès de Dieu. En implorant l'aide de Notre-Dame pour que notre pays soit protégé et pour que notre peuple soit mieux disposé à entendre la Bonne Nouvelle du salut, nous accueillons avec joie et enthousiasme les joies de la condition de disciples dans l'œuvre de la Nouvelle Évangélisation. En une période où notre pays

⁸ Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique *Redemptoris Mater*, n. 38-50) Voir aussi la Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, chapitre 8, n. 52-69.

⁹ Saint Jean-Paul II, *Acte de confiance à Marie* à l'occasion du Jubilé des évêques à Rome, 8 octobre 2000.

discerne de profonds changements sociaux, répond à des besoins urgents, fait face à des défis qui changent toute la vie et s'efforce de bâtir une société juste, la consécration du pays à la Sainte Vierge permettra la naissance d'un nouveau dynamisme dans le cœur des croyants et fera descendre des grâces plus abondantes pour tous¹⁰.

Q 5. Pour résumer, que pouvons-nous dire sur la signification de la consécration du Canada à la bienheureuse Vierge Marie?

Après avoir été baptisés et avoir répondu à l'appel de notre foi, devant le Père de toutes miséricordes au nom du Christ et dans l'Esprit Saint, nous nous plaçons, avec nos êtres chers et notre pays, sous le manteau protecteur de Notre-Dame, la bienheureuse Vierge Marie, la mère de Jésus notre Sauveur, la Mère de Dieu, la Mère de l'Église et notre Mère spirituelle. Comme engagement de foi, nous nous confions à la femme même qui, par son consentement libre et pur à l'Annonciation, a singulièrement collaboré au plan voulant que Dieu s'incarne et devienne présent dans notre monde, semblable à nous en toutes choses, sauf le péché¹¹. La consécration du Canada à la Vierge Marie enrichira notre foi, permettra une effusion plus abondante des dons spirituels et temporels de Dieu pour nous, et nous permettra encore davantage d'accomplir notre vocation et notre mission. En fin de compte, la consécration à Marie, qui découle d'une vie de prière et de dévouement plus fervente, plus engagée et plus soutenue, dans laquelle la Sainte Mère joue un rôle unique et aimant, nous adresse et nous conduit vers un esprit et une compréhension renouvelés de la famille, de l'Église et du besoin d'engagement social¹².

À l'homme d'aujourd'hui souvent tiraillé entre l'angoisse et l'espérance, prostré par le sentiment de ses limites et assailli par des aspirations sans bornes, troublé dans son âme et déchiré dans son cœur, l'esprit obsédé par l'énigme de la mort, oppressé par la solitude alors qu'il tend vers la communion, en proie à la nausée et à l'ennui, la Vierge Marie, contemplée dans sa vie terrestre et dans la réalité qu'elle possède déjà dans la Cité de Dieu, offre une vision sereine et une parole rassurante : la victoire de l'espérance sur l'angoisse, de la communion sur la solitude, de la paix sur le trouble, de la joie et de la beauté sur le dégoût et la nausée, des perspectives éternelles sur les perspectives temporelles, de la vie sur la mort¹³.

¹⁰ Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, n. 62 : « En effet, après l'Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, auxiliaresse, secourable, médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ. »

¹¹ Cf. Hb 4,15.

¹² Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie : Principes et orientations*, « La consécration à la Vierge Marie », n. 204 : « L'histoire de la piété chrétienne contient plusieurs exemples, personnels et communautaires, d'actes de 'consécration à la Vierge Marie' (*oblatio, servitus, commendatio, dedicatio*). Elles apparaissent dans les livres de prières et dans les statuts des associations mariales sous la forme de formules de 'consécration', ainsi que de prières composées en vue ou dans le but de renouveler cette consécration. Les pontifes romains ont exprimé à maintes reprises leur attachement à l'égard de cette pieuse pratique de la 'consécration à Marie', spécialement en prononçant publiquement eux-mêmes des formules qui sont demeurées célèbres. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort demeure un maître incontesté et renommé de la spiritualité caractérisée par la pratique de la consécration; en effet, 'il proposait aux chrétiens la consécration au Christ par les mains de Marie comme moyen efficace de vivre fidèlement les promesses du baptême'. À la lumière de la dernière volonté exprimée par le Christ sur la croix (cf. Jn 19, 25-27), l'acte de 'consécration' est une reconnaissance de la place unique occupée par Marie de Nazareth dans le mystère du Christ et de l'Église, en particulier de la valeur exemplaire et universelle de son témoignage évangélique, de la confiance en son intercession et dans l'efficacité de sa protection, et il permet de mieux prendre conscience des multiples aspects du rôle unique exercé par la Vierge Marie, en tant que vraie Mère dans l'ordre de la grâce, à l'égard de tous et de chacun de ses fils. »

¹³ Bienheureux Paul VI, Exhortation apostolique *Marialis Cultus*, n. 57.

Pour approfondir la réflexion, voir :

- Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, chapitre 8
- *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 963-975, 2617-2619, 2673-2679
- Bienheureux Paul VI, Exhortation apostolique sur le culte de la Vierge Marie, *Marialis cultus*
- Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique *Redemptoris Mater*
- Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie : Principes et orientations*, 2001
- Pascal-Raphaël Ambrogi et Dominique Le Tourneau, *Dictionnaire encyclopédique de Marie*, « Consécration à Marie », éd., Desclée de Brouwer, Paris, 2015, p. 324-328
- New Catholic Encyclopedia, "Consecration, Personal", CUA, Washington, DC, 1967, p. 209
- Père Johann Roten, S.M., « Meaning of consecration », <https://udayton.edu/imri/mary/c/consecration-meaning-of.php>
- Mgr Arthur Calkins, « Marian Consecration and Entrustment », <http://www.christendom-awake.org/pages/calkins/marian-consecration-part1.htm>

